

2024



Centre national *pour la*
vérité et la réconciliation

UNIVERSITÉ DU MANITOBA

Rapport annuel



« Nous sommes toutes et tous dans le même bateau, et il est essentiel que nous nous unissions autour d'une vision commune pour que nos efforts collectifs puissent étendre notre rayonnement. »

- CYNTHIA WESLEY-ESQUIMAUX, PRÉSIDENTE DU CERCLE DE GOUVERNANCE, CNVR

Poursuivant sur sa lancée, le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) a continué d'accomplir sa mission en 2024. Le Cercle de gouvernance reste déterminé à rendre hommage aux survivantes et aux survivants du régime des pensionnats autochtones au Canada, ainsi qu'à soutenir et orienter les travaux du CNVR en partenariat avec le Cercle des survivants.

Bien que nous ayons accompli beaucoup de choses dont nous pouvons être fiers, le parcours n'a pas été sans obstacles. Ces défis, parfois redoutables, ne font que renforcer notre engagement dans ce travail

vital. Chaque pas en avant – et même les moments où nous avons l'impression de prendre un pas de recul – renforce notre volonté et nous rappelle le pouvoir de la persévérance, de la détermination et, surtout, de la collaboration. Notre travail est orienté par les cultures, les valeurs et les protocoles des survivantes et survivants des Premières Nations, des Inuits et des Métis, de leurs familles et de leurs communautés. Nous sommes toutes et tous dans le même bateau, et il est essentiel que nous nous unissions autour d'une vision commune pour que nos efforts collectifs puissent étendre notre rayonnement.

En novembre, nous avons perdu un aîné, un enseignant, un ami et un guerrier bien-aimé, dont la disparition laisse un trou béant dans nos cœurs. Il est difficile de trouver les mots pour exprimer l'ampleur de la perte de Mazina Giizhik-iban, Son Honneur Murray Sinclair, qui a dirigé la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Nous rendons hommage à ses nombreux apports au CNVR et à son engagement de toute une vie en faveur des peuples autochtones – en véritable champion de la vérité et de la justice – à la page 9 du présent rapport. L'une des déclarations restées célèbres de Son Honneur affirmait que l'éducation est la clé de la réconciliation. Elle est essentielle non seulement comme voie d'accès à la vérité, mais aussi comme catalyseur d'actions significatives. C'est pourquoi il est particulièrement intéressant d'annoncer des initiatives spécialement conçues pour sensibiliser et faire avancer les choses.





En mai, le CNVR, de concert avec le Conseil de recherches en sciences humaines, a annoncé un investissement d'environ 6 millions de dollars sur cinq ans. Cette somme servira à financer six subventions de partenariat par l'intermédiaire du pôle de coordination du Réseau de réconciliation en réponse à l'appel à l'action 65, afin de faire progresser notre compréhension collective de la réconciliation.

En septembre, le CNVR a signé un protocole d'entente avec APTN et CBC/Radio-Canada pour produire en collaboration *Se souvenir des enfants : Journée nationale de la vérité et de la réconciliation*. Cette commémoration annuelle sur la Colline du Parlement contribuera à sensibiliser et à honorer les enfants qui sont décédés et les survivantes et survivants qui sont encore parmi nous aujourd'hui.

En octobre, nous avons salué la publication du *rapport final de l'interlocutrice spéciale indépendante pour les enfants disparus et les tombes et les sépultures anonymes en lien avec les pensionnats indiens*. Ce rapport fournit un cadre solide pour faire respecter le droit à la réparation des préjudices infligés aux familles, aux communautés et aux Nations.

Nos efforts de sensibilisation ont renforcé notre volonté d'entamer un dialogue constructif avec le gouvernement, les décideurs politiques et les partenaires. Bien que nous ayons accueilli favorablement la décision du gouvernement fédéral de revenir à un modèle de financement flexible pour soutenir les activités de recherche sur les pensionnats, nous attendons encore des réponses à un grand nombre de questions. Nous voulons avoir l'assurance concrète que les ressources disponibles pour les recherches seront adaptées aux besoins réels des communautés.

Le Cercle de gouvernance s'est engagé à faire progresser la gouvernance autochtone et, par le fait même, le cadre de la vérité et de la réconciliation au Canada. Je me réjouis à la perspective de poursuivre nos progrès et de faire avancer les travaux du CNVR pour tous les peuples autochtones au cours de l'année à venir et au-delà.

Dr. Cynthia Wesley-Esquimaux
présidente de la vérité et de la réconciliation
Université Lakehead

« Il y a de dures vérités sur l'histoire coloniale de notre pays que certaines personnes ne sont toujours pas prêtes à entendre et ne veulent pas qu'on dise – mais nous devons toutes et tous apprendre la véritable histoire des pensionnats, écouter les survivantes et les survivants et prendre position contre les négationnistes. »

-STEPHANIE SCOTT, DIRECTRICE GÉNÉRALE, CNVR

Chaque jour, j'ai l'honneur de travailler aux côtés de survivantes et survivants des pensionnats. Ils me rappellent qu'aucune réconciliation n'est possible sans vérité.

Le travail que nous accomplissons au Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) est et sera toujours lié aux survivantes et aux survivants. Ils ont mené un combat très long et très difficile pour que la vérité sur les pensionnats soit reconnue.

Dans ces établissements, on apprenait aux enfants à avoir honte d'appartenir aux peuples des Premières Nations, des Inuits ou des Métis, et on leur faisait même honte des mauvais traitements et de la négligence qu'on leur infligeait.

Malheureusement, au CNVR, nous constatons une augmentation de la violence du discours de ceux qui nient la réalité de nos vérités, de nos expériences et de nos témoignages oraux. Il est pour le moins décourageant de lire des commentaires haineux qui remettent en question les expériences documentées des peuples autochtones, en particulier des survivantes et des survivants. Il est déjà assez déplorable que des personnes perpétuent des mythes tels que « ça n'a pas eu lieu » ou « il y a eu du bon dans ces écoles », mais lire des déclarations comme « aucun enfant n'est mort dans ces institutions » est franchement répugnant.

Au CNVR, nous sommes les premiers témoins de ces affirmations sans fondement et de ces tentatives

d'effacer l'histoire, et nous devons les contrer par l'éducation et la vérité.

Mais la responsabilité d'établir la vérité ne doit pas reposer uniquement sur les épaules des survivantes et des survivants. Chaque Canadienne et chaque Canadien doit songer à faire sa part pour la réconciliation. Les institutions, les gouvernements et les particuliers doivent assumer leurs responsabilités et répondre aux 94 appels à l'action de la CVR. Nous, au CNVR, ne baisserons pas les bras et continuerons à chercher des possibilités d'éduquer toute la population du Canada dans la poursuite de la réconciliation.

Bien que le CNVR ait accompli des progrès significatifs, il reste encore beaucoup à faire pour lutter contre le négationnisme et les injustices qui persistent. Pour progresser véritablement, il faut agir et obtenir des réparations significatives. Et nous ne devons jamais oublier que chacune et chacun d'entre nous a un rôle à jouer dans la vérité et la réconciliation.

Miigwetch.

Stephanie Scott
directrice générale
CNVR



Le CNVR est notre maison. C'est là que nos voix et nos récits transmis oralement sont préservés et protégés.



Sans vérité, il n'y a pas de réconciliation possible. C'est pourquoi l'établissement du nouveau siège permanent du Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) est essentiel pour faire connaître l'histoire des pensionnats autochtones et sauvegarder les vérités des survivantes et des survivants, aujourd'hui et pour les générations à venir.

En mars, le CNVR et l'Université du Manitoba (UM) ont annoncé un don de 5 millions de dollars de la part de la Winnipeg Foundation pour soutenir sa construction au cœur du territoire du Traité no 1. Nous aurons bientôt d'autres dons à annoncer et à célébrer, alors que nous nous rapprochons de notre objectif de 100 millions de dollars pour ce projet d'immobilisation crucial. *Plus de détails à la page X.*

Nos membres, et beaucoup d'autres, ont participé aux consultations sur notre vision du nouveau bâtiment et du site sacré avec les terres cérémonielles : un phare pour la réconciliation au Canada.

Un espace sûr où les survivantes et survivants et leurs familles pourront se réunir pour partager leurs vérités, leurs savoirs et leurs expériences.

Un lieu où les membres des familles peuvent se rendre pour guérir et renouer avec les histoires perdues et les êtres chers.

Un lieu d'apprentissage et de dialogue où l'on peut entreprendre sa propre démarche de réconciliation.

L'année écoulée a été l'occasion pour les survivantes et les survivants de faire entendre leur voix dans toute l'Île de la Tortue, manifestant une fois de plus notre détermination à dire la vérité sur l'histoire du Canada, ainsi que la force et le pouvoir indéfectibles des peuples autochtones.

« À l'avenir, il y aura de moins en moins de survivantes et de survivants. C'est pourquoi il est important d'avoir un foyer où nous pouvons préserver nos vérités, nos histoires, nos espoirs, pour les générations futures. »

- EUGENE ARCAND, SURVIVANT, CERCLE DES SURVIVANTS DU CNVR

Le 30 septembre, les survivantes et les survivants se sont rassemblés pour reconnaître et commémorer la Journée du chandail orange et la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Nous avons entendu nos voix amplifiées sur la Colline du Parlement et lors de la diffusion nationale de *Se souvenir des enfants*, qui a touché 8,9 millions de Canadiennes et de Canadiens d'un océan à l'autre.

Le 1er octobre, un certain nombre de survivantes et de survivants se sont rassemblés sur le territoire non cédé du peuple algonquin Anishinabeg pour hisser à nouveau le drapeau des survivants sur la Colline du Parlement. Nous nous sommes réunis pour partager nos vérités sur le régime des pensionnats et honorer la mémoire des

enfants qui ne sont jamais rentrés chez eux. Ce drapeau qui flotte au vent continue de rappeler avec force le traitement injuste et honteux des peuples autochtones au Canada et de symboliser l'engagement soutenu du pays en faveur de la réconciliation.

« En tant que survivante du pensionnat Ermineskin, je suis remplie d'émotion quand je vois le drapeau des survivants s'élever à nouveau. Partager mon histoire – mes vérités – fait partie de mon parcours et de ma guérison en tant que survivante. Je le fais pour que les gens comprennent ce que nous avons vécu en tant que membres des Premières Nations, dans l'espoir que le passé ne se répète jamais. »

- LAURIE MCDONALD, SURVIVANTE, CERCLE DES SURVIVANTS DU CNVR

Pendant le reste de l'année, nous avons fourni des conseils et apporté notre aide à plusieurs initiatives clés du CNVR, dont la Semaine de la vérité et la réconciliation (page 13), le Réseau de réconciliation (page 27) et l'accord avec les Oblats (page 22). Nous avons également pris part aux séances de mobilisation communautaire sur les

enfants disparus et les sépultures non marquées (page 30), en plus d'assister à divers rassemblements et cérémonies du CNVR.

En plus de notre travail direct avec le Cercle des survivants, nous collaborons activement avec des partenaires, des organisations et des gouvernements pour défendre la mission du CNVR à titre individuel, y compris avec d'autres survivantes et survivants et d'autres communautés.

En tant que survivantes et survivants, nous avons l'honneur de fournir en permanence des orientations et des conseils au CNVR et à ses partenaires, au Cercle de gouvernance et à l'UM. Nous maintenons aussi notre engagement à faire en sorte que les voix et les points de vue des survivantes et des survivants continuent d'être entendus et restent au cœur des programmes et des politiques du CNVR. Il nous tarde de voir ce que l'avenir nous réserve dans le cheminement collectif du Canada vers la réconciliation.



Mission

La mission du Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) découle des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR), et des ententes en vertu desquelles le Centre a été créé et les dossiers des survivantes et survivants des pensionnats autochtones lui ont été confiés pour la première fois.

Les principaux piliers de la mission du CNVR sont les suivants :

- Assurer la gestion responsable des expériences, des photos et des souvenirs confiés au Centre par les survivantes et les survivants des pensionnats, honorer leurs vérités et veiller à ce que celles-ci ne puissent plus jamais être oubliées ou ignorées.
- Continuer le travail de recherche amorcé par la CVR et contribuer ainsi à la poursuite de la guérison des Premières Nations, des Inuits et des Métis ainsi que de l'ensemble du pays.
- Jeter les bases de la réconciliation en favorisant l'éducation du public et la compréhension des pensionnats, et de la façon dont ils s'inscrivent dans une histoire plus vaste d'agressions violentes contre les cultures et les identités distinctes des Premières Nations, des Inuits et des Métis.

Gouvernance

Le CNVR est supervisé par un Cercle de gouvernance composé de survivantes et de survivants, ainsi que de représentantes et représentants de l'Université du Manitoba (UM) et d'autres partenaires. La majeure partie de l'effectif est formée de membres des Premières Nations, des Inuits et des Métis.

Le Cercle de gouvernance est orienté par le Cercle des survivants, ainsi que par des aîné(e)s, les membres « héritage » du Cercle des survivants, et des gardiennes et gardiens du savoir.

Ces structures de gouvernance sont essentielles pour garantir que les survivantes et les survivants sont toujours au cœur des travaux du CNVR, et nous comptons sur leurs conseils pour faire respecter les lois et les protocoles autochtones..

MEMBRES EN 2024



Cynthia Wesley-Esquimaux (présidente)

Cynthia Wesley-Esquimaux a été vice-rectrice pour les initiatives autochtones à l'Université Lakehead pendant trois ans et, depuis septembre 2016, elle est titulaire de la première chaire autochtone pour la vérité et la réconciliation au Canada.



Andrew Carrier (vice-président)

Andrew Carrier est au service de la Fédération Métisse du Manitoba depuis plus de vingt ans en tant que directeur régional et, en 2018, il a été élu vice-président de la région de Winnipeg.



Crystal Gail Fraser

Membre du peuple Gwichyà Gwich'in, Crystal Gail Fraser est originaire d'Inuvik et de la région de la rivière Dachan Choo Gèhnhjik dans les Territoires du Nord-Ouest. Ses recherches doctorales ont porté sur l'histoire des expériences vécues par les élèves dans les pensionnats autochtones de la région d'Inuvik entre 1959 et 1996.



Levinia Nuqaqlaak Brown, LLD (honoris causa)

Levinia Brown est une survivante inuite de Rankin Inlet. Elle a été la première femme mairesse de Rankin Inlet de 1989 à 1991 et a été élue à l'Assemblée législative du Nunavut en 2004, où elle a occupé le poste de vice-première ministre.



B. Mario Pinto

B. Mario Pinto est le vice-président (recherche et international) de l'UM. Avant de se joindre à l'université en 2022, il a été vice-chancelier adjoint de l'Université Griffith et directeur du Gold Coast Health & Knowledge Precinct dans le Queensland, en Australie.

NOUVEAUX MEMBERS EN 2024:



Angie Bruce

Angie Bruce est une fière Métisse de la rivière Rouge et la vice-présidente (autochtone) de l'UM. Avant de rejoindre l'université, elle était sous-ministre adjointe responsable de Nòkwewashk au sein de Ressources naturelles Canada.



Keith Chiefmoon

Keith Chiefmoon est un professeur de la danse du soleil Ga'na (Kainai) et le responsable du programme des pensionnats autochtones et de la mobilisation communautaire pour le Kainai Wellness Center, département de la santé de la tribu des Blood.

Aîné(e)s en résidence



Florence Paynter, aînée,, Ozhoshko Binesi Kwe

Les aîné(e)s et les gardiennes et gardiens du savoir jouent un rôle important au Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR). Qu'il s'agisse de la vision de la tortue qui se trouve devant notre bâtiment ou du travail délicat consistant à rendre hommage aux enfants des pensionnats qui ne sont jamais rentrés chez eux, notre travail ne serait pas possible sans leur apport.



Harry Bone, aîné, Giizih-Inini

Cercle des survivants

Le CNVR a pour raison d'être de soutenir les survivantes et les survivants afin que leurs vérités et leurs récits transmis de façon orale soient enregistrées et sauvegardées en permanence. Ce travail essentiel est orienté par les membres du Cercle des survivants, dont les voix et les points de vue restent au cœur de notre programmation et de nos politiques.

Nous avons aussi eu le plaisir d'accueillir deux nouveaux membres au sein du Cercle de survivants en 2024 :

John Jones (Tseqalmit) - John Jones est membre de la Première Nation de Nanoose et survivant du pensionnat Alberni. Il était au nombre des dix-huit hommes qui se sont unis pour se constituer partie plaignante dans l'un des tout premiers procès criminels au Canada contre un surveillant de dortoir, et sont ainsi devenus les pionniers d'un changement majeur.

Dennis Saddleman - Dennis Saddleman est issu de la nation Nlaka'pamux du côté de sa mère et de la nation Syilx du côté de son père. Il a fréquenté le pensionnat autochtone de Kamloops pendant onze ans et partage aujourd'hui ses récits et ses poèmes sur les pensionnats dans les écoles primaires et secondaires, les collèges et les universités.

Membres du Cercle des survivants en 2024



Eugene Arcand
Nation crie de Muskeg Lake (Saskatchewan)



Maata Tagaaq Evaluardjuk-Palmer
Inuk, Mittimatalik/Pond Inlet (Nunavut)



Phyllis Webstad
Première Nation Stswecem'c Xgat'em, bande indienne de Canoe Creek (Colombie-Britannique)



Edna Agnes Ekhivalak Elias
Inuk, Kugluktuk (Nunavut)



Yvonne Rigsby Jones
Première Nation Snuneymuxw, Salish du littoral (Colombie-Britannique)



John Jones (Tseqalmit)
Première Nation Nanoose (Colombie-Britannique)



Laurie McDonald
Métisse bispirituelle, Nation crie d'Enoch (Alberta)



Brian Normand
Métis/Michif, Colonie de la Rivière-Rouge (Manitoba)



Richard 'Ejina-gosi' Kistabish
Anicinabe (Algonquin), communauté de la Première Nation d'Abitibiwinni (Québec)



Dennis Saddleman E'Welsh (« Grand-oncle »)
Nations Nlaka'pamux et Syilx (Colombie-Britannique)



Dorene Bernard
Grassroots Grandmother Circle (Mi'kmaki Nugumijik) (Nouvelle-Écosse)



Abraham Bearskin Miiyubinoskum (« Celui qui donne une nouvelle vie »)
Aîné cri, Nation crie de Chisasibi (Québec)



Francis 'Dickie' Yuzicapi WaHa Chunka Hoksheda (« Grand bouclier »)
Gardien du savoir traditionnel, Première Nation Okanese (Saskatchewan)



Barbara Cameron
Neegaunibinessikwe Begonegeezhig (femme cheffe des Thunderbirds Hole in the Sky), Clan du loup, Midewiwin Shkabehikwe de la loge Minweyweyigaan Midewiwin, Roseau River (Manitoba)

Un appel à candidatures pour les membres du Cercle de gouvernance et du Cercle des survivants a été lancé en décembre 2024, et l'identité des nouveaux membres sera annoncée en 2025.

En souvenir de Mazina Giizhik-iban, Son Honneur, Murray Sinclair

Traduit d'un article paru dans le *Globe and Mail* le 23 novembre 2024.



Mazina Giizhik-iban, Murray Sinclair, était une source d'inspiration pour de nombreuses personnes dans tout le pays. Pour moi, il était un mentor, un conseiller et un ami très cher. Je suis reconnaissante du temps que nous avons passé ensemble et du privilège d'avoir pu profiter de ses puissants enseignements et de ses leçons.

J'ai tant de bons souvenirs de Murray, mais l'un de mes préférés remonte à plusieurs années, quand je me suis jointe à lui et à son épouse bien-aimée, Katherine, ainsi qu'à leur famille, à l'occasion de la marche pour l'eau du lac Winnipeg. Katherine et d'autres personnes ont mené cette marche pour sensibiliser la population à la santé du lac Winnipeg et à la nécessité de protéger l'eau en tant qu'être vivant sacré.

La marche pour l'eau s'est amorcée à Norway House pour aboutir à Manigotagan, au Manitoba. Le long du chemin, Katherine et les autres terminaient chaque journée en plaçant une collection de cinq « pierres grand-père » sur le chemin pour signaler l'endroit où ils devaient reprendre la route le lendemain matin. Ils ont disposé les pierres en forme de tortue, symbole de notre lien à la terre.

Alors que la marche touchait à sa fin, Murray a décidé qu'il serait bon qu'une véritable tortue soit présente pour marquer la fin du voyage. Il en a parlé à son ami et assistant de longue date, Laver Simard. Laver s'est alors adressé à ses frères, Charles et Reg, pour leur demander de l'aider à trouver une tortue pour Murray. Les frères n'avaient aucune idée de comment et où trouver une tortue vivante, mais ils ne voulaient pas décevoir leur ami, le « juge Sinclair ».

Plus tard dans la journée, Charles, le frère de Laver, descendait la route en voiture et voilà qu'il aperçoit une énorme tortue serpentine qui s'approche de la chaussée depuis un ruisseau. Il a appelé Laver et lui a dit de venir le rejoindre, et les deux frères ont délicatement soulevé l'animal, l'ont placé à l'arrière du camion et l'ont ramené à la maison, où il a été conservé dans une baignoire jusqu'à ce qu'il soit temps de l'emmener à Murray. C'est ainsi que les choses se sont passées. Le Créateur a répondu à la demande de Murray en offrant un mikinak (une tortue) à l'homme qui avait tant fait pour tant de gens.

Alors que je me tenais sur le rivage pendant la cérémonie marquant la fin de la marche pour l'eau, je n'avais pas conscience de tout ce qui s'était passé. J'ai eu les larmes aux yeux, entourée des membres de la communauté, des marcheuses et marcheurs pour l'eau et de ma famille, lorsque Murray a brandi

la tortue, symbole de vérité. J'étais émerveillée et émue que Murray, si grand et si spirituellement connecté à la terre, ait pu appeler les animaux à se joindre à lui pour exercer leur pouvoir. Après tout, il avait invoqué cette grosse tortue directement depuis les eaux fraîches du lac.

Peu de temps après, j'ai appris la vérité sur la façon dont la tortue avait été intégrée à la cérémonie. Murray et moi parlions de cette expérience et j'ai dit : « Wow! Je n'arrivais pas à croire que la tortue avait nagé jusqu'à vous à la fin de la marche. » Il m'a regardée d'un air perplexe, sans savoir que j'ignorais que la tortue avait été ramassée sur la route par Laver et Charles. Déconcerté et avec un sourire en coin, il a dit : « Je suis plutôt bon la plupart du temps, Steph, mais pas à ce point-là », et nous avons éclaté de rire.

*Stephanie Scott,
directrice générale, CNVR*



Progrès dans la construction de notre future maison

Depuis sa création en 2015, le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) est hébergé dans une installation temporaire sur le campus de l'Université du Manitoba (UM) – un immeuble en briques de 5 800 pieds carrés (540 m²), devenu trop petit pour nos besoins.

Grâce à un financement de démarrage du gouvernement fédéral et à un terrain offert par l'université en guise d'acte de réconciliation, la réalisation de notre vision d'une nouvelle maison est sur le point de devenir réalité.

La construction d'un nouveau domicile pour le CNVR est un projet patrimonial national unique. Avec une contribution initiale de 60 millions de dollars du gouvernement fédéral, le CNVR et l'UM se sont lancés dans une campagne de collecte de fonds de 40 millions de dollars pour construire le nouveau siège permanent. À ce jour, nous avons obtenu plus de 18 millions de dollars pour atteindre notre objectif, y compris un don exemplaire de 5 millions de dollars de la Winnipeg Foundation (*détails à la page suivante*). Nous espérons atteindre notre objectif de 40 millions de dollars d'ici le début des travaux de construction en 2027.

FAITS SAILLANTS DE 2024 ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Les consultations communautaires avec des survivantes et survivants des pensionnats des Premières Nations, des Inuits et des Métis, ainsi qu'avec des membres des communautés et des organisations autochtones de tout le Canada, se sont achevées en 2024. Trente-quatre séances de mobilisation ont été organisées avec plus de 250 participantes et participants afin d'établir une vision commune de notre future maison. Les thèmes qui en sont ressortis le plus souvent sont les suivants :

- Le nouveau Centre doit être **accueillant** / ne doit pas évoquer l'**institution** / doit **éduquer** le public sur les méfaits des pensionnats et aussi projeter une **célébration de la résilience**.
- L'utilisation de **matériaux de construction naturels** et la **durabilité** doivent être prises en compte dans la conception de l'édifice.
- L'**accessibilité** est essentielle, en particulier pour les aîné(e)s.
- La spécificité et la **diversité des cultures et des traditions** des Premières Nations, des Inuits et des Métis doivent être respectées.
- Il faut veiller à ce que les enseignements, la programmation et les activités soient **basés sur la terre** et encouragent la **sensibilisation et la revitalisation culturelles**.

Toujours en 2024, le CNVR a élaboré le programme d'espaces fonctionnels, une liste détaillée des espaces intérieurs et extérieurs nécessaires au nouveau bâtiment pour soutenir les principales activités du Centre, notamment les rassemblements et les commémorations, l'enseignement et l'apprentissage, la collection d'archives et l'accès à celles-ci, ainsi que l'administration et le soutien.

Nous lancerons un concours de conception au printemps 2025 afin de sélectionner un(e) architecte autochtone pour diriger le projet. Une stratégie soigneusement étudiée permettra au projet de bâtiment de faire progresser la réconciliation économique tout au long du processus de conception et de construction.

Notre nouveau siège, dont l'ouverture est prévue en 2029, sera une destination internationale, célébrée pour son travail novateur visant à donner vie à l'histoire et aux cultures autochtones. Il agira comme un phare mondial pour l'apprentissage et la compréhension, un lieu où le feu de la vérité et de la réconciliation brûlera à jamais.

UN DON DE LA WINNIPEG FOUNDATION

En mars, nous avons annoncé un don de 5 millions de dollars de la Winnipeg Foundation.

Grâce à cet engagement envers le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR), la générosité de la fondation fera sentir ses retombées à Winnipeg et dans tout le pays, aujourd'hui et pour les générations à venir, comme une belle expression de sa devise : *for good, forever* (« pour le bien, pour toujours »).

« Ce don contribuera à créer un lieu où l'histoire ne sera jamais oubliée ni niée, et où la force et le courage des survivantes et survivants des pensionnats autochtones pourront nous guider vers un avenir meilleur. Bien que nous ne puissions pas changer notre passé, nous pouvons modifier notre avenir. »

- STEPHANIE SCOTT, DIRECTRICE GÉNÉRALE, CNVR

Le CNVR détient la plus vaste collection au monde de documents sur l'histoire et les conséquences du régime des pensionnats, ainsi que l'une des plus grandes collections du pays d'enregistrements de récits transmis oralement. L'espace limité dont nous disposons rend difficile l'accès à cette collection et sa consultation.

Le nouveau bâtiment et le terrain de cérémonie seront situés sur deux acres sur les rives de l'historique rivière Rouge, où une cérémonie d'inauguration a été tenue en 2022. Il procurera au CNVR l'espace dont il a besoin pour remplir pleinement sa mission et servir de centre d'apprentissage international permettant au public du Canada et du monde entier de connaître la vérité sur les pensionnats, en abritant des objets et des documents sacrés, des milliers de récits oraux et des témoignages de survivantes et de survivants.



Semaine nationale de la vérité et de la réconciliation

Préluant à la Journée du chandail orange et à la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, le 30 septembre, la Semaine de la vérité et de la réconciliation a offert aux élèves, aux enseignantes et enseignants et à l'ensemble de la collectivité un parcours évolutif de cinq jours pour entrer dans l'histoire poignante et l'esprit pérenne des Premières Nations, des Inuits et des Métis.

RASSEMBLEMENT POUR L'AUTONOMISATION DES JEUNES MINO-PIMATISIWIN - UNE VIE DE QUALITÉ

Pour lancer la Semaine de la vérité et de la réconciliation 2024, 5 500 jeunes et élèves de la 8e à la 12e année (1er au 5e secondaire) ont participé au rassemblement pour l'autonomisation des jeunes *Mino-pimatisiwin - Une vie de qualité* sur le territoire du Traité no 1 le 18 septembre.

Conçu pour susciter le dialogue entre les jeunes, cet événement a donné lieu à des témoignages émouvants de survivantes et survivants des pensionnats, d'aîné(e)s, d'actrices et acteurs du changement, de gardiennes et gardiens du savoir, et d'autrices et auteurs. Les élèves se sont immergés dans les cultures autochtones en assistant à de solides prestations de danse et de chant.

Le rassemblement a été rediffusé le 26 septembre pour les élèves et les enseignantes et enseignants qui n'avaient pas pu y assister en personne.

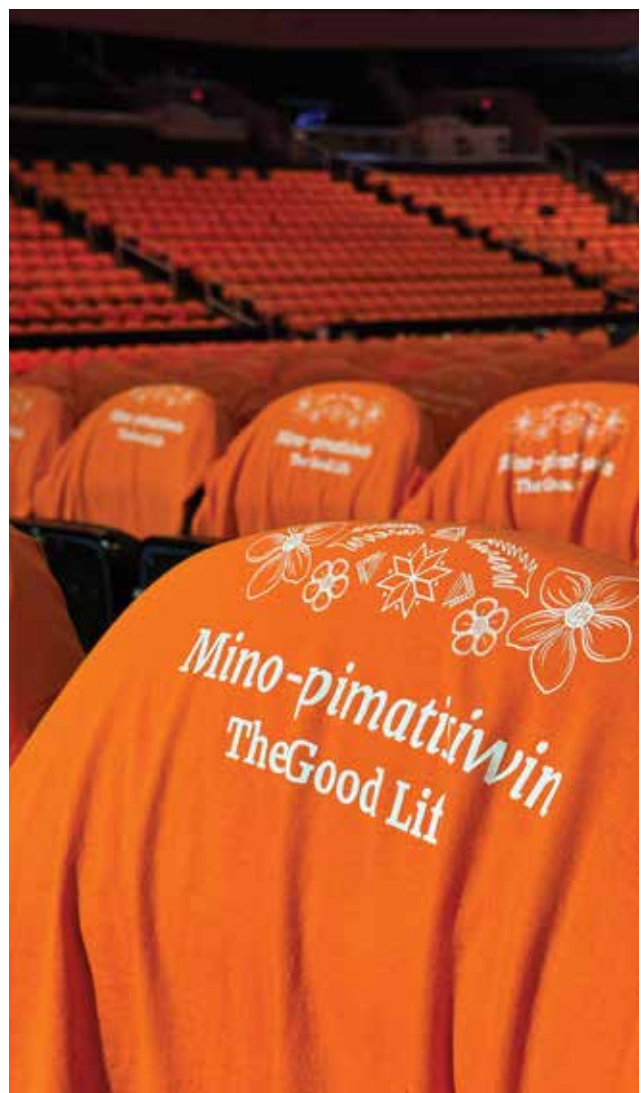
PROGRAMMATION POUR LES ÉLÈVES ET POUR LES ENSEIGNANTES ET LES ENSEIGNANTS

Du 23 au 27 septembre, le programme éducatif virtuel *La vérité à l'œuvre* a proposé des documents gratuits et adaptés à l'âge des élèves de la première à la douzième année (cinquième secondaire).

Le programme d'une semaine comprenait des contenus en direct et préenregistrés accessibles via une plateforme virtuelle, permettant aux élèves

de chaque province et territoire de s'informer directement auprès de survivantes et de survivants des pensionnats, d'artistes et d'athlètes autochtones, et d'autres personnes expertes en la matière. Les sujets abordés comprenaient l'histoire, les vérités et les conséquences durables du régime des pensionnats, ainsi que les mesures concrètes que les élèves et les enseignantes et enseignants peuvent prendre en faveur de la réconciliation.

En plus du contenu en ligne, des séances hybrides combinant des éléments virtuels et en personne ont été organisées dans différentes régions du Canada. Ces séances ont permis aux classes de participer virtuellement, d'assister à des présentations et de poser des questions à la faveur d'échanges en direct.



Se souvenir des enfants

APTN, CBC/Radio-Canada et le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) ont collaboré à la production annuelle d'un rassemblement commémoratif national sur la colline du Parlement, sur le territoire non cédé des Algonquins Anishinabeg.

Avec le soutien de Patrimoine canadien, *Se souvenir des enfants : Journée nationale de la vérité et de la réconciliation* a célébré les survivantes et les survivants des pensionnats, rendu hommage aux enfants qui ne sont jamais rentrés chez eux, et créé un environnement sûr et stimulant, propice à la réconciliation et à la guérison. Animé par Earl Wood et Danielle Rochette, cet événement multilingue a donné lieu à de puissantes réflexions de la part de survivantes et de survivants et à des prestations émouvantes d'artistes autochtones.

Plus de 2 000 personnes ont assisté au rassemblement sur place, tandis que la diffusion a touché un public de 8,9 millions de personnes d'un océan à l'autre, en français, en anglais et dans plusieurs langues autochtones.

« Se souvenir des enfants est une importante commémoration qui célèbre les survivantes et les survivants des pensionnats ainsi que leurs familles, et qui rend hommage aux enfants qui ne sont jamais rentrés de ces institutions. C'est une occasion pour toutes les Canadiennes et tous les Canadiens de s'engager activement dans la réconciliation en écoutant les voix des survivantes et des survivants et en faisant résonner leurs vérités. Nous sommes à



jamais reconnaissants aux survivantes et aux survivants qui continuent courageusement à nous transmettre leurs histoires oralement pour que nous n'oublions jamais. »

– STEPHANIE SCOTT, DIRECTRICE GÉNÉRALE, CNVR

La Semaine de la vérité et de la réconciliation a été organisée par le CNVR avec le soutien généreux de ses bailleurs de fonds et partenaires : Arc'teryx; le Musée canadien pour les droits de la personne; le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP); Donna Cona; Enbridge; la Fondation Bon départ de Canadian Tire; la Fondation des générations à venir; le gouvernement du Canada; Meta; la Compagnie de la Baie d'Hudson; la Banque Royale du Canada (RBC); The Winnipeg Foundation; et les gouvernements provinciaux et territoriaux du Nouveau-Brunswick, de l'Alberta, du Manitoba, du Nunavut, de l'Ontario, de Terre-Neuve-et-Labrador et de l'Île-du-Prince-Édouard.



Programmation publique

Le grand public a eu plusieurs occasions de participer à des dialogues constructifs et de contribuer à notre cheminement collectif vers la réconciliation.

La Semaine de la vérité et de la réconciliation comportait des dîners-causeries quotidiens sous forme de webinaires conçus pour les adultes désireux de remettre en question les récits coloniaux et d'approfondir leur compréhension de l'histoire autochtone. Près de 20 000 personnes ont participé à ces séances virtuelles, et plus de 100 convives ont pris part au dîner-causerie *Perspectives communautaires sur la Déclaration des Nations Unies concernant les droits des peuples autochtones*, un événement hybride virtuel/en personne qui s'est tenu au Musée canadien de l'histoire.

Nouveaux timbres en hommage aux survivantes et aux survivants

Pour souligner la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, Postes Canada et le Cercle des survivants du Centre national pour la vérité et la réconciliation ont dévoilé une nouvelle collection de timbres.

Cette série remarquable, la troisième émise dans le cadre de l'initiative de Postes Canada pour la vérité et la réconciliation, présente des œuvres d'art des survivants Robert Burke et Adrian Stimson, et de la survivante Helen Iguptak. À travers leurs voix artistiques, ces timbres reflètent l'histoire et l'héritage durable des pensionnats autochtones.

Le partenariat permanent de Postes Canada avec le Cercle des survivants garantit que les perspectives et les expériences des survivantes et des survivants restent au cœur du processus de création des timbres. Ces timbres saisissants constituent un hommage soutenu aux survivantes et aux survivants et un appel à l'action pour la réconciliation.

Les timbres peuvent être achetés en ligne sur le site postescanada.ca et dans les bureaux de poste de tout le Canada.

Protéger nos ancêtres

En février, c'est avec fierté que nous avons soutenu la conférence *Protecting Our Ancestors* (« protéger nos ancêtres »), organisée conjointement par l'organisme Manitoba Keewatinowi Okimakanak Inc. et la Nation dakota de Sioux Valley, et que nous y avons pris part. Dans le cadre de ce rassemblement, notre personnel a animé une salle de recherche d'archives où les survivantes et survivants et les membres de la collectivité ont pu effectuer des recherches dans les archives publiques, avec notre aide au besoin.

Dans sa présentation des travaux du Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) visant à faire progresser les appels à l'action 72 et 73, l'archiviste principal, Jesse Boiteau a formulé la remarque suivante : « En combinaison avec des efforts accrus de mobilisation communautaire, les archives du CNVR entendent développer davantage notre système d'information géographique et notre capacité de cartographie en ligne pour aider à visualiser et à préserver le travail des projets de recherche et des enquêtes menés par les communautés, conformément aux protocoles communautaires et à la souveraineté des données autochtones. »



Rassemblement pour l'histoire et le patrimoine autochtones

En juin, le CNVR et la Confédération des centres culturels et éducatifs des Premières Nations ont organisé conjointement la deuxième édition annuelle du Rassemblement pour l'histoire et le patrimoine autochtones à Ottawa, en territoire algonquin non cédé. Ce rassemblement, présenté grâce au soutien de Know History, a accueilli près de 400 participantes et participants et divers groupes œuvrant à faire rayonner les histoires distinctes des peuples autochtones de l'Île de la Tortue.

Treaty One Awards Gala

C'est avec fierté que nous avons parrainé l'édition inaugurale du Treaty One Awards Gala (« gala de remise des prix du Traité no 1 ») en mai. Ce rassemblement spécial avait pour but de célébrer les réalisations du regretté Murray Sinclair et de Phil Fontaine, ancien chef national de l'Assemblée des Premières Nations.



PHOTO: Gracieuseté de Traité no 1

Collecte de témoignages

En 2024, le CNVR a recueilli quatorze témoignages de survivantes et de survivants directs et intergénérationnels et de leurs familles sur l'expérience des pensionnats, à la faveur de dix rassemblements tenus dans des collectivités partout au Canada, ainsi que dans des cercles de partage.

Les vérités sur les conséquences des pensionnats et des externats, ainsi que sur les contrecoups d'autres systèmes coloniaux, ont été enregistrées sur support audio et vidéo, et seront conservées et honorées par le CNVR.

Nous avons également soutenu le renforcement des capacités en matière de collecte de témoignages. Nous avons offert une formation virtuelle aux communautés et aux groupes intéressés par la collecte de témoignages pour les besoins de leur communauté, qu'il s'agisse d'enfants disparus et de sépultures non marquées, de l'histoire des pensionnats ou des externats, ou d'autres sujets. Le *NCTR Statement Gathering Guide* (« guide du CNVR pour la collecte de témoignages » – disponible en anglais seulement) sert de référence et fournit des informations essentielles aux personnes chargées de recueillir les témoignages, notamment des principes et des procédures pour des services qui prennent en compte les traumatismes.

2024 SÉANCES VIRTUELLES DE FORMATION EN MATIÈRE DE COLLECTE DE TÉMOIGNAGES :

Janvier 2024 : Projet sur les pensionnats autochtones du Lesser Slave Lake Indian Regional Council (Traité no 8)

Février 2024 : IRS Project (« projet sur les pensionnats autochtones ») – Confederacy of Treaty Six First Nations (Traité no 6)

Avril 2024 : Première Nation autonome Iskatewizaagegan (réserve no 39) (Traité no 3)

Juin 2024 : BC Indian Residential School Technical Working Group (partout en C.-B.)

Juillet-août 2024 : Beauval Indian Residential School Project Group (« projet sur le pensionnat autochtone de Beauval ») (Traité no 10)

Octobre 2024 : Première Nation du lac Seul (Traité no 3)

Consule générale d'Irlande

En novembre, la consule générale d'Irlande Janice McGann a rendu visite au CNVR pour s'informer de notre travail, de l'expérience des enfants autochtones soumis à la colonisation au moyen du régime des pensionnats, et des mesures que son bureau peut prendre pour soutenir la vérité et la réconciliation.

La Commission d'amnistie du Brésil visite le CNVR

Au début de l'année, nous avons accueilli Mme Eneá Stutz e Almeida, présidente de la Commission d'amnistie du Brésil, pour une visite et une conversation sur les travaux de notre Centre. Son travail portant sur la réparation des violations des droits de la personne, elle a manifesté un vif intérêt pour les expériences du Canada en matière de justice transitionnelle et pour la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

L'Australie rencontre le Canada

Au printemps, nous avons eu l'honneur d'accueillir au Centre l'honorable Kyam Maher, ministre des affaires autochtones d'Australie-Méridionale, procureur général de l'État et fier Aborigène lui-même. Le ministre Maher et ses conseillers ont rencontré la directrice générale du Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR), Stephanie Scott, et les responsables des archives, de la recherche et de l'éducation. Le groupe a échangé sur l'importance de la représentation autochtone et sur les processus d'établissement de la vérité.



L'équipe du CNVR en déplacement

En janvier, des membres de l'équipe du Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) se sont rendus à Iqaluit, au Nunavut, à l'occasion du rassemblement national du Bureau de l'interlocutrice spéciale indépendante pour les enfants disparus et les tombes et les sépultures anonymes en lien avec les pensionnats autochtones. La directrice générale du CNVR, Stephanie Scott, a rencontré le premier ministre du Nunavut, P.J. Akeeagok, ainsi que Nastania Mullin, PDG de l'Association inuite du Manitoba, et Garrison Settee et Kelvin Lynxleg, respectivement grand chef et directeur général de l'organisme Manitoba Keewatinowi Okimakanak.

La coordonnatrice de la mobilisation communautaire Lynn Jones et l'archiviste principal Jesse Boiteau se sont également rendus dans le nord, où ils ont passé la semaine à rencontrer des survivantes et des survivants et des membres de leur famille à Iqaluit et dans les collectivités environnantes.

En février, Jennifer Wood, responsable des relations intergouvernementales et communautaires du CNVR, a assisté au rassemblement national

sur le bien-être organisé par l'Assemblée des Premières Nations et le First Peoples Wellness Circle à l'intention des survivantes et survivants des pensionnats autochtones à Vancouver, en Colombie-Britannique.

La commission de vérité et réconciliation de la Norvège

En juin, les chercheuses norvégiennes Else Grete Broderstad et Eva Josefsen ont rendu visite au CNVR pour discuter des travaux de la commission de vérité et réconciliation (CVR) de la Norvège. Créée par le parlement norvégien en juin 2018, la CVR norvégienne a remis son rapport final en juin 2023. La CVR du Canada a servi de modèle à la CVR de la Norvège, bien qu'il existe des différences distinctives reflétant l'histoire de chaque pays.

Les deux groupes ont parlé de l'histoire du peuple autochtone sami de Norvège et des politiques passées de norvégianisation de l'État, qui visaient à assimiler les Samis et ont eu des effets dévastateurs sur leur langue, leur identité et leur mode de vie. Le champ d'action de la CVR norvégienne inclut également les groupes ethniques minoritaires Kven et Skogfinns, qui ont été confrontés à des défis similaires.



Le CNVR à Harvard

En mai, la directrice générale Stephanie Scott a fait une présentation dans le cadre du Global Justice, Truth Telling and Healing Symposium, organisé par l'Institutional Antiracism and Accountability Project à la Harvard Kennedy School. Ce symposium a rassemblé des universitaires et des chercheuses et chercheurs qui s'intéressent aux effets du travail de vérité historique et de réconciliation à l'échelle nationale et communautaire.

Une partie de ce travail en cours consiste à étudier des exemples internationaux d'établissement de la vérité et de réparation des préjudices, y compris les commissions de vérité et les tribunaux. Nous avons eu l'honneur de parler de l'importance de l'établissement de la vérité, de l'éducation et de la recherche archivistique : ce sont les pierres angulaires du CNVR et du travail que nous faisons pour protéger les récits oraux des survivantes et survivants des pensionnats.

Journée portes ouvertes

Le 13 décembre, le CNVR a organisé sa journée portes ouvertes annuelle, au cours de laquelle les visiteuses et les visiteurs ont pu explorer notre édifice, rencontrer notre personnel et en apprendre plus long sur le travail que nous accomplissons en soutien aux survivantes et aux survivants.



OPÉRATIONS

Le CNVR est situé sur les terres d'origine des Anishinaabegs, des Ininews, des Anisininews, des Dakotas et des Dénés, dans la patrie nationale des Métis de la rivière Rouge et le lieu de résidence de nombreux Inuits. Nous sommes ouverts du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30 (HC), sur le campus Fort Garry de l'Université du Manitoba, dans le pavillon Chancellor's Hall au 177, chemin Dysart.

Communications

Notre objectif principal est de rehausser le profil du CNVR et de préserver sa réputation. Par notre travail, nous assurons la promotion de la mission, des programmes et des initiatives du Centre à l'échelle nationale à l'aide de divers canaux, notamment les médias sociaux, un bulletin d'information, des activités de relations avec les médias, notre site Web et plus encore.


NOS PRINCIPALES RÉALISATIONS EN 2024 SONT LES SUIVANTES :

- Publication d'un rapport annuel de 37 pages offrant un aperçu complet de notre travail et de nos priorités;
- Coordination de plus de 60 réponses, déclarations et entretiens avec les médias sur une variété de sujets.
- Création de plus de 130 publications et articles pour nos canaux de médias sociaux, avec une augmentation significative de la portée et des interactions;
- Coordination des relations avec les médias dans le cadre de neuf rassemblements, annonces et événements;
- Gestion d'une campagne de marketing très réussie pour la Semaine de la vérité et de la réconciliation;
- Élaboration et diffusion de bulletins électroniques pour près de 12 000 abonné(e)s.

Ressources humaines

En 2023, le personnel du CNVR a continué à soutenir l'apprentissage et le dialogue sur les vérités de l'expérience des pensionnats au Canada. Il s'agit notamment de soutenir les survivantes et survivants, les familles, les communautés et les autres personnes affectées par le régime des pensionnats.

À mesure que notre travail s'est développé grâce à des projets spéciaux tels que l'initiative sur les enfants disparus et les sépultures non marquées, le besoin de ressources s'est également fait sentir. Au cours de l'année écoulée, d'importantes ressources humaines ont été ajoutées à l'équipe du CNVR : neuf employé(e)s permanent(e)s et 30 employé(e)s contractuel(le)s (à durée déterminée). Ces recrues complètent le personnel déjà en place et renforcent nos capacités en matière d'éducation, de sensibilisation et de programmation publique, de gestion des opérations et d'administration, de communication et d'activités archivistiques.



Facebook	97 000+ abonné(e)s
Instagram	18 600+ abonné(e)s
Linkedin	8 400+ abonné(e)s
Twitter/X	23 700+ abonné(e)s
Youtube	6 900+ abonné(e)s
Site Web	70 000 consultations par mois



En 2024, nous avons poursuivi nos efforts en vue de réorganiser et décoloniser les archives. Cet important projet permettra de reconstruire l'architecture numérique de nos archives, qui contiennent actuellement cinq millions de documents collectés à l'origine par les gouvernements et les églises à des fins coloniales.

Demandes de divulgation proactive

Généralement demandés par des chercheuses et chercheurs, des agences externes, des universitaires, les médias et les communautés, les documents requis dans le cadre de cette procédure sont davantage axés sur un objectif spécifique que sur une personne en particulier.

DISCLOSURE REQUESTS

Demandes de divulgation proactive traitées :	37 demandes*
--	--------------

Pages de documents publiées en vertu de la divulgation proactive :	12 537 pages
--	--------------

Pages de documents publiées en vertu de la divulgation proactive :	15:05:58
--	----------

*On constate une diminution des demandes de divulgation proactive par rapport à 2023. En 2021, la découverte [de sépultures anonymes] dans la communauté de Tkemlúps te Secwépemc a entraîné un besoin accru d'accéder aux documents conservés par le CNVR. Depuis 2023, nous offrons aux communautés et aux chercheuses et chercheurs la possibilité de conclure des protocoles d'entente pour aider à la recherche d'enfants disparus et de sépultures non marquées, ce qui a entraîné une diminution des demandes de divulgation proactive.

Demandes d'accès

Les particuliers, comme les survivantes et les survivants ou les membres de leurs familles, peuvent demander l'accès aux dossiers des pensionnats ou aux dossiers recueillis par la Commission de vérité et réconciliation du Canada, y compris les témoignages des survivantes et des survivants. L'équipe responsable de l'accès et de la protection des renseignements personnels au Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) examine ces demandes et fournit l'accès aux documents.

DEMANDES D'ACCÈS

Demandes d'accès traitées en 2024 :	111*
-------------------------------------	------

Demandes visant des dossiers personnels en 2024 :	195 noms de personnes ayant fait l'objet d'une demande**
---	--

Nombre total de pages de documents publiées en 2024 :	26 036 pages de documents fournis par des survivantes et survivants directs et intergénérationnels
---	--

*Une de ces demandes a été traitée en urgence : cela survient quand la survivante ou le survivant, direct ou intergénérationnel, indique que les documents sont requis d'urgence en raison d'un problème de santé, pour des motifs juridiques ou pour des demandes d'indemnisation. Les demandes des survivantes et des survivants sont jugées prioritaires. Les survivantes et les survivants n'étant pas éternels, nous reconnaissons l'urgence et l'importance d'accéder à leurs dossiers.

**Les demandes sont enregistrées comme une seule demande, quel que soit le nombre de membres de la famille qui y sont inclus. (Par exemple, John Smith a fait une demande pour lui-même et huit membres de sa famille : elle est enregistrée comme une seule demande, afin de garantir que tous les dossiers sont conservés ensemble et qu'ils sont remis au demandeur en même temps.)



Les archives du CNVR visitent l'Institut danois des études internationales

Une partie du travail du CNVR consiste à expliquer ce que nous faisons à des publics internationaux et à les faire profiter de nos compétences acquises. Notre directeur de la recherche et archiviste principal, Raymond Frogner, s'est rendu à l'Institut danois des études internationales pour y prononcer une allocution sur l'importance de décoloniser les processus archivistiques.

Le séminaire a réuni des expertes et experts de premier plan dans les domaines du droit international et de l'archivistique, qui ont discuté de l'importance des archives dans les efforts de décolonisation passés et présents.

Le CNVR et les Missionnaires oblats de Marie-Immaculée signent un accord complémentaire

En décembre, le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) a signé un accord complémentaire avec les Oblats de la province Lacombe du Canada (les Oblats) afin d'accélérer l'accès aux dossiers personnels des membres des Oblats qui ont travaillé dans les pensionnats au Canada. Cet accord améliorera la transparence et la disponibilité de documents historiques oblats essentiels en facilitant l'accès à des dossiers précédemment à accès restreint.

L'accord, qui s'inscrit dans un dialogue permanent visant à obtenir des documents supplémentaires, garantira que les dossiers personnels des membres des Oblats décédés depuis au moins deux ans

seront disponibles pour la recherche. Auparavant, les dossiers personnels étaient scellés jusqu'à 50 ans après le décès d'un membre.

Grâce à cet accord, les Oblats et le CNVR veilleront à ce que les dossiers personnels, les documents et les informations soient accessibles dans toute la mesure permise par les lois fédérales et provinciales sur la protection des renseignements personnels. En soutien à ces efforts, les Oblats financeront pour l'année qui vient un poste d'archiviste au CNVR afin de superviser le transfert des dossiers oblats, de mener des recherches historiques sur l'implication des Oblats dans les pensionnats, et d'assurer la documentation précise et l'accessibilité de ces dossiers.

« Nous savons que les dossiers supplémentaires sur les pensionnats fourniront plus d'informations pour aider à révéler la vérité. Cet accord favorisera la transparence et l'accès à des documents historiques essentiels, y compris des dossiers précédemment à accès restreint – on ne saurait trop insister sur l'importance de cet accord. »

- STEPHANIE SCOTT, DIRECTRICE GÉNÉRALE, CNVR

Cet accord s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par les deux organisations pour renforcer la collaboration et accélérer l'accès aux dossiers essentiels des pensionnats autochtones pour celles et ceux qui les recherchent. Il s'agit notamment d'œuvrer en étroite collaboration avec les archives qui possèdent ou détiennent des collections des Oblats relatives aux pensionnats, tout en apportant un soutien direct aux survivantes et aux survivants, à leurs familles et aux communautés autochtones dans leur quête de vérité.



APPELS À L'ACTION

La Commission de vérité et réconciliation du Canada a déposé 94 appels à l'action pour aborder l'héritage des pensionnats et faire progresser le processus de réconciliation. Le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) rend compte chaque année de sa propre contribution à l'avancement des appels à l'action. Les archives du CNVR travaillent activement à faire progresser les appels à l'action suivants :



VERS LA RÉCONCILIATION

LANGUE ET CULTURE

Appel à l'action 17

Nous demandons à tous les ordres de gouvernement de permettre aux survivants des pensionnats et à leurs familles de reprendre les noms qui ont été changés par le système des pensionnats en les exonérant des frais d'administration applicables dans le cadre du processus de changement de nom et de révision officielle des documents d'identité, comme les extraits de naissance, les passeports, les permis de conduire, les cartes santé, les certificats de statut d'Indien et la carte d'assurance sociale, et ce, pour une période de cinq ans.

Le personnel des archives du CNVR travaille avec le bureau des statistiques de l'état civil du Québec pour identifier les survivantes et les survivants des pensionnats au Québec. Le gouvernement du Québec a accepté l'appel à l'action 17.

Les survivantes et survivants à qui l'on a attribué des noms européens (français/anglais) à la place de leur nom autochtone d'origine peuvent demander à ce que leur nom d'origine soit utilisé dans les documents gouvernementaux s'ils peuvent fournir la preuve qu'ils ont fréquenté un pensionnat. Il s'agit du premier gouvernement provincial à adopter cet appel à l'action. Au fur et à mesure que cette initiative progresse, le CNVR espère travailler avec d'autres gouvernements provinciaux pour aider les survivantes et les survivants à retrouver leur nom autochtone d'origine.



VERS LA RÉCONCILIATION

LES EXCUSES DE L'ÉGLISE ET LA RÉCONCILIATION

Appel à l'action 59

Nous demandons aux représentants de l'Église qui sont parties à la Convention de règlement d'élaborer des stratégies d'éducation pour que leurs congrégations apprennent le rôle joué par l'Église en ce qui a trait à la colonisation de même qu'à l'histoire et aux séquelles des pensionnats, de même que les raisons pour lesquelles des excuses aux anciens élèves des pensionnats et à leurs familles de même qu'aux collectivités concernées sont nécessaires.

Le CNVR a récemment conclu un accord avec les Oblats de la province Lacombe du Canada pour rendre les dossiers personnels accessibles deux ans après le décès du prêtre. De plus, le CNVR a achevé des recherches s'échelonnant sur plus de deux ans pour compiler une liste de prêtres oblates liés à l'administration ou au fonctionnement du régime des pensionnats à travers le pays.

Appel à l'action 65

Nous demandons au gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, et en collaboration avec les peuples autochtones, les établissements d'enseignement postsecondaire, les éducateurs de même que le Centre national pour la vérité et réconciliation et ses institutions partenaires, d'établir

un programme national de recherche bénéficiant d'un financement pluriannuel pour mieux faire comprendre les facteurs associés à la réconciliation.

Grâce à ce partenariat, le Centre national pour la vérité et la réconciliation soutient la mise en place d'un programme de recherche national dans le cadre duquel les bénéficiaires des fonds participeront à des activités gérées par le CNVR, en tant que centre de coordination du Réseau de réconciliation.

Les six projets financés vont de l'amplification des récits autochtones à la localisation et à la commémoration des lieux de sépulture des pensionnats. Ils joueront un rôle crucial dans l'avancement de la recherche autochtone, de la formation en matière de recherche et de la mobilisation des connaissances dans le domaine des sciences sociales et humaines à travers le Canada.

Plus de détails à la page 27.



VERS LA RÉCONCILIATION

MUSÉES
ET ARCHIVES

Appel à l'action 69

Nous demandons à Bibliothèque et Archives Canada :

i. d'adopter et de mettre en œuvre de façon intégrale la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et les « Principes Joinet/Orentlicher » des Nations Unies, plus particulièrement en ce qui touche le droit inaliénable des peuples autochtones de connaître la vérité sur les violations des droits de la personne commises à leur endroit dans les pensionnats et sur les raisons pour lesquelles une telle situation s'est produite;

ii. de veiller à ce que les fonds documentaires liés aux pensionnats soient accessibles au public;

iii. d'affecter plus de ressources à l'élaboration de matériel pédagogique et de programmes de sensibilisation du public sur les pensionnats..

Le CNVR travaille avec Bibliothèque et Archives Canada pour continuer à développer et à coordonner les procédures d'accès. Cela permettra d'améliorer la disponibilité des documents et de s'assurer que la commande, l'entreposage et le partage des documents liés au patrimoine autochtone se font dans une perspective autochtone.

Plus précisément, les deux institutions partageront des informations sur les ensembles de documents communiqués de manière proactive, de même que sur les documents actuellement dans le domaine public. Cela permettra d'accélérer l'accès aux documents dont la provenance est similaire. De plus, le CNVR est en pourparlers pour promouvoir la collaboration informatique dans le cadre de projets portant sur la description participative, les normes de description et les données liées.



VERS LA RÉCONCILIATION

LANGUE
ET CULTURE

Appel à l'action 71

Nous demandons à tous les coroners en chef et les bureaux de l'état civil de chaque province et territoire qui n'ont pas fourni à la Commission de vérité et réconciliation leurs dossiers sur le décès d'enfants autochtones dont les autorités des pensionnats avaient la garde de mettre ces documents à la disposition du Centre national pour la vérité et réconciliation.

Le CNVR collabore avec le coroner en chef de l'Ontario pour enquêter sur les décès d'enfants autochtones liés aux pensionnats. Le CNVR prévoit aussi d'acquérir des dossiers de coroners auprès du Royal BC Museum, de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et du Bureau du médecin légiste en chef du Manitoba.





VERS LA RÉCONCILIATION

ENFANTS DISPARUS
ET RENSEIGNEMENTS
SUR L'INHUMATION

Appels à l'action 72 à 76

Il s'agit du plus important projet de recherche mené par le CNVR. En plus de développer le Registre commémoratif national des élèves (appels à l'action 72 et 73) et un registre des lieux de sépulture des élèves, le CNVR a lancé un programme de mobilisation pour « répondre au souhait [des] familles de tenir des cérémonies et des événements commémoratifs appropriés et pour procéder, sur demande, à la réinhumation des enfants dans leurs collectivités d'origine ».

Le CNVR travaille aussi avec les parties concernées pour « élaborer et mettre en œuvre des stratégies et des procédures qui permettront de repérer, de documenter, d'entretenir, de commémorer et de protéger les cimetières des pensionnats ou d'autres sites où des enfants qui fréquentaient ces pensionnats ont été inhumés. » Ce travail sera accompli en s'appuyant sur des « protocoles autochtones » et sur les conseils des gardiennes et gardiens du savoir des communautés concernées.

Apprenez-en plus long sur ces importants travaux à la page 30.



VERS LA RÉCONCILIATION

CENTRE NATIONAL
POUR LA VÉRITÉ ET LA
RÉCONCILIATION

Appel à l'action 77

Nous demandons aux bureaux d'archives provinciaux, territoriaux, municipaux et communautaires de travailler en collaboration avec le Centre national pour la vérité et réconciliation afin de trouver et de recueillir des copies de tous les documents qui se rapportent à l'histoire et aux séquelles des pensionnats, et de fournir ces documents au Centre national pour la vérité et la réconciliation.

Le CNVR est en dialogue avec plusieurs archives provinciales, dont le Royal BC Museum and Archives, les Archives provinciales de l'Alberta, les Saskatchewan Archives, les Archives du Manitoba, les Archives de l'Ontario et Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Chaque province a entrepris d'effectuer un transfert de copies numériques de documents au CNVR.





Registre commémoratif national des élèves

La création du Registre commémoratif national des élèves s'appuie sur l'important travail effectué par la Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR). Ce registre commémore, honore et reconnaît les enfants décédés alors qu'ils fréquentaient un pensionnat au Canada.

C'est la première fois que les noms des enfants qui ne sont jamais rentrés à la maison sont commémorés et rendus accessibles à l'échelle nationale au Canada. Le registre comprend plus de 4 000 enfants, nommés ou non, identifiés grâce aux dossiers conservés par le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) et aux témoignages des familles.

Le CNVR continue de recueillir des noms dans le cadre du registre, en rendant hommage aux enfants et en faisant connaître leurs noms afin d'aider à organiser des cérémonies et des commémorations dans les communautés.

Comité consultatif sur les documents relatifs aux pensionnats

Composé de survivantes et survivants et de membres des communautés des Premières Nations, des Inuits et des Métis, le Comité consultatif sur les documents relatifs aux pensionnats a été créé pour veiller à ce que les voix autochtones soient prises en compte dans toutes les discussions et décisions concernant l'identification, l'examen et le partage des documents relatifs aux pensionnats.

Un premier examen a permis d'identifier 23 millions de documents supplémentaires relatifs aux pensionnats et à la mise en œuvre de la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens (CRRPI), que le comité doit examiner. Cette collection va au-delà du type de documents qui devaient être divulgués à la CVR en vertu

de la CRRPI, et s'ajoute à plus de 1,5 million de documents et d'images de meilleure qualité récemment fournis au CNVR dans le cadre du protocole d'entente signé en janvier 2022.

Après avoir jeté les bases permettant au gouvernement de poursuivre le travail, le comité a suspendu ses travaux en raison de la faiblesse des ressources allouées à cette tâche importante.

Réseau de réconciliation

En 2022, le CNVR et le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) ont formé un partenariat sur un programme de recherche national en réponse à l'appel à l'action 65 : « établir un programme national de recherche bénéficiant d'un financement pluriannuel pour mieux faire comprendre les facteurs associés à la réconciliation. »

En mai, le CRSH et le CNVR ont annoncé un investissement d'environ 6 millions de dollars sur cinq ans pour soutenir six subventions de partenariat par l'intermédiaire du Réseau de réconciliation. Les projets retenus sont les suivants :

Biskaabiiyaang : Créer un chemin vers la guérison et la réconciliation par l'intermédiaire d'un métavers autochtone.

Bringing the Children Home (« rapatrier les enfants dans leurs communautés ») : Faire progresser la technologie et la capacité de localisation et de commémoration des sites funéraires des pensionnats.

"We're Still Here" (« nous sommes toujours là ») : Donner de l'ampleur aux récits autochtones urbains à Saskatoon, Prince Albert et St. John's grâce à des partenariats dirigés par des Autochtones.

Gi-inwewin Gi-naazikaanag / The Returning to our Languages Project (« projet de retour à nos langues »).

Developing and Implementing Indigenized Wildfire Recovery Processes for Ecological and Food Systems Reconciliation on St'at'imc Territory (« élaboration et mise en œuvre de processus autochtones de rétablissement après un incendie de forêt en vue d'une réconciliation écologique et alimentaire sur le territoire des St'at'imc »).

Re-Neighbouring as Reconciliation: Indigenous Stories of Resistance (« voisiner de nouveau pour la réconciliation : histoires autochtones de résistance »).

Imaginez le Canada

« Imaginez le Canada » – tel était le défi lancé aux jeunes de tout le pays, qui ont répondu en soumettant leur vision d'un Canada réconcilié.

En mars, onze créations en rédaction et en arts visuels et quatorze projets ont été sélectionnés



pour leur vision, leur créativité et leur contribution au processus de réconciliation au Canada. Ils seront présentés dans une brochure artistique, afin d'en inspirer d'autres par leur esprit visionnaire. Les lauréates et lauréats du volet « projets » recevront également des subventions pouvant aller jusqu'à 1 500 dollars pour les aider à concrétiser leurs idées.

« Chaque année, je suis inspirée par la passion, la clairvoyance et la créativité des jeunes qui exploitent leurs talents et leurs idées pour nous aider à imaginer un meilleur Canada – un Canada où les préjudices passés infligés aux peuples autochtones sont communiqués et reconnus, et où des mesures

sont prises pour réparer les torts, favoriser la guérison et veiller à ce que ces atrocités ne se reproduisent plus jamais. »

- STEPHANIE SCOTT, DIRECTRICE GÉNÉRALE, CNVR

À la fin du mois de mai, le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) a rendu hommage à ces 25 jeunes esprits lors de la célébration et du rassemblement national Imaginez le Canada 2024. Le groupe de futurs leaders et artisanes et artisans

du changement s'est réuni au Musée canadien pour les droits de la personne en compagnie de leurs parents, de leurs enseignantes et enseignants et d'invités spéciaux, dont l'honorable Anita Neville, lieutenant-gouverneure du Manitoba, et l'honorable Wab

Kinew, premier ministre du Manitoba.

Le programme Imaginez le Canada demande aux jeunes de la maternelle au cinquième secondaire (12e année) et du CÉGEP d'imaginer un Canada réconcilié. Depuis 2016, nous avons reçu plus de 1 500 propositions et travaillé avec des milliers d'élèves pour réaliser leurs espoirs et leurs rêves d'un Canada que ces jeunes aimeraient voir.

Pour plus de détails, voyez la page nctr.ca/education-fr/programmes-educatifs/imaginez-le-canada/?lang=fr

Imaginez le Canada est présenté avec le généreux soutien d'IG Gestion de patrimoine et de Power Corporation du Canada.



EFFORTS DE SENSIBILISATION

En 2024, le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) s'est adressé à près de 12 000 personnes dans le cadre de rencontres personnelles et virtuelles, d'ateliers, de visites, de conférences et de présentations, notamment à des groupes d'entreprises, des secteurs gouvernementaux, des universités, des écoles, des associations professionnelles, des églises, etc.

La plupart des présentations étaient liées à l'apprentissage de l'histoire des pensionnats et de ses conséquences, mais l'équipe de l'éducation du CNVR peut aussi faire des présentations sur une variété de sujets connexes.

La réconciliation par l'éducation

En 2024, le CNVR a fait équipe avec la lieutenante-gouverneure du Manitoba pour promouvoir une série de séances de sensibilisation ayant pour thème *La réconciliation passe par l'éducation*, permettant aux Manitobaines et aux Manitobains d'apprendre la vérité sur notre histoire auprès de gardiennes et gardiens du savoir des Premières Nations, des Inuits et des Métis.

Les présentations ont porté sur les expériences vécues par les intervenantes et les intervenants et sur leurs idées quant au rôle que nous pouvons toutes et tous jouer sur la voie de la vérité, de la réconciliation et de la guérison, en vue de bâtir une société plus juste et plus respectueuse pour tout le monde. Plus de 500 personnes ont assisté à ces séances.

Les présentations ont porté sur les sujets suivants :

L'histoire du régime des pensionnats autochtones

(Kaila Johnston, directrice de l'éducation, Sensibilisation et programmation publique, CNVR)

Préjugés inconscients et déconstruction des stéréotypes

(Cary Miller, professeure d'études autochtones, UM)

Retombées juridiques du régime des pensionnats : la CVR et le CNVR

(Kaila Johnston)

Les contrecoups intergénérationnels et l'incessante discrimination sociétale

(Kathy Pompana, soutien en santé, Anish Corporation)

Le négationnisme sur les pensionnats et les moyens de le contrer

(Sean Carleton, professeur d'études autochtones, UM)

Les droits juridiques des Autochtones : La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA), les droits issus de traités, et les appels à l'action de la CVR

(Brenda Gunn, professeure de droit, UM)

Qu'est-ce que la réconciliation? La solidarité dans un Canada colonisé

(Tanis Kolisnyk)

Dialogues du CNVR

La populaire série de vidéos *Dialogues du CNVR* présente des conférences et des discussions qui explorent différents points de vue sur la réconciliation. Au fil des ans, les discussions avec des aîné(e)s, des survivantes et des survivants, des leaders autochtones et des expertes et experts ont porté sur une gamme de sujets qui encouragent la poursuite d'un dialogue permanent. Ces discussions sont diffusées en direct sur les chaînes Facebook et YouTube du CNVR, et peuvent être consultées en archives sur ces plateformes par la suite.



L'édition 2024 des *Dialogues* comportait notamment des séances portant sur le Fonds de soutien communautaire Na-mi-quai-ni-mak du CNVR, et sur les « femmes sacrées » (*Sacred Women*), séance au cours de laquelle Karine Duhamel, Kimberley Levasseur Puhach et l'aînée Amanda Wallin ont parlé de ce que signifie être une femme autochtone dans le monde d'aujourd'hui.

Pensionnats autochtones 101

Ouverts à toutes et à tous, nos webinaires *Residential School History and Legacy 101* (« histoire et héritage des pensionnats autochtones 101 » – en anglais seulement) amène les participantes et participants à découvrir la vérité sur les pensionnats, en mettant en relief les répercussions qui se font encore sentir aujourd’hui et en expliquant pourquoi nous avons besoin de réconciliation.

Plus de 600 personnes ont assisté aux onze séances présentées de février à décembre 2024. Chaque séance couvrait des sujets pertinents, en lien avec les appels à l’action de la CVR, et abordait les mesures significatives que les groupes participants peuvent prendre pour faire avancer concrètement leurs efforts de réconciliation. Nous espérons pouvoir proposer d’autres séances en 2025 et au-delà.

Perspectives décoloniales

Créée dans la foulée du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada publié en 2016, *Decolonizing Lens* (« perspectives décoloniales ») est une série de films et de



conversations qui présente le travail et les paroles d’artistes autochtones de Winnipeg et d’ailleurs. Elle offre un espace pour célébrer le travail des cinéastes autochtones au Canada, et pour ouvrir aux Autochtones les distributions, la réalisation, la production et les histoires racontées au grand écran.

En l’espace de huit ans, la série *Decolonizing Lens* a pris beaucoup d’ampleur. Nous avons présenté au-delà de 100 films, accueilli plus de 100 invité(e)s (dont des survivantes et survivants, des cinéastes et des artistes) et touché des milliers de spectatrices et de spectateurs.

La saison 2024 a projeté quatre films pour un public estimé à 542 personnes : *Tautuktavuk (What We*

See), *Lii Michif Niiyanaan: We Are Métis, When the Pine Needles Fall* et une œuvre en gestation du cinéaste Kevin Settee, dont la projection était animée par Sonya Ballantyne, Matt Tétreault et Lorena Fontaine.

Enfants disparus et sépultures non marquées

En 2024, le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) a poursuivi son initiative essentielle sur les « enfants disparus et sépultures non marquées » afin de répondre aux appels à l’action 72 et 73, qui nous exhortent à identifier et à commémorer les enfants décédés ou disparus dans les pensionnats, ainsi que les lieux de sépulture de ces enfants.

La phase 3 du projet est actuellement en cours et se concentre sur l’établissement de relations avec les communautés afin de confirmer et de commémorer les enfants, en utilisant une approche tenant compte des traumatismes et dirigée par la communauté. Pour soutenir ce travail crucial, nous sommes allés à la rencontre des communautés pour commencer à nouer des relations et à travailler ensemble.

L’équipe chargée de la mobilisation communautaire se compose de trois agent(e)s de liaison (recrutés respectivement en mars, avril et juillet) et d’une personne responsable de la coordination. L’équipe est sensible aux protocoles traditionnels, à la langue et aux cérémonies propres à chaque communauté, et respecte les besoins spécifiques à chacune.

Du point de vue de la recherche, la phase 3 consiste à réexaminer soigneusement les décès figurant dans le Registre commémoratif national des étudiants et à évaluer les références éventuelles à la perte ou au décès identifiées lors de la phase 2. Ce travail est difficile pour de nombreuses raisons, notamment parce qu’il y a beaucoup de lacunes dans les registres coloniaux. C’est pourquoi le soutien des familles et des membres de la communauté est crucial.

Au cours de l’été, nous avons rencontré des communautés en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, à la

fois virtuellement et en personne, avec des participantes et participants comprenant des survivantes et des survivants directs et intergénérationnels, et des membres de communautés rurales et d'autres collectivités. Parallèlement, les chercheuses et chercheurs ont continué à travailler avec les communautés pour vérifier les pertes éventuelles identifiées dans le cadre de la phase 2. L'établissement de la liste définitive de tous les enfants envoyés dans les pensionnats s'est également poursuivi.

FAITS SAILLANTS DE 2024 :

Mars : Envoi d'une lettre et d'un document d'information à toutes les communautés et organisations des Premières Nations, des Inuits et des Métis pour leur présenter le projet et leur demander d'y participer.

Avril : Dîner-causerie sur les enfants disparus, animé par les responsables de la recherche et du système d'information géographique, respectivement.

Mai : Élaboration et impression de brochures en français et en anglais.

Septembre : Début des webinaires virtuels de mobilisation, avec participation interactive à l'aide de questions et de sondages.

EN COURS :

Présentations virtuelles hebdomadaires et mobilisations communautaires régulières.

Poursuite de la sensibilisation à l'aide des médias sociaux et d'autres plateformes.

Le Fonds de soutien communautaire Na-mi-quai-ni-mak

Administré par le CNVR, le Fonds de soutien communautaire Na-mi-quai-ni-mak (« Je me souviens d'eux ») offre des subventions aux communautés autochtones pour des activités axées sur la commémoration et la guérison. Il peut s'agir de soutenir, notamment, les cérémonies et les festins communautaires, l'installation de marqueurs commémoratifs tels que des jardins et des plaques, et l'entretien des lieux de sépulture.

En 2024, un total de 554 177,50 dollars de subventions a été accordé à diverses initiatives de commémoration et de guérison à travers le Canada. Trente-cinq de ces initiatives ont été financées par Parcs Canada et 34 par le Fonds des donateurs du CNVR.

Organisé dans les Territoires du Nord-Ouest par l'intermédiaire de la MakeWay Charitable Society, le projet du camp Tarek Leahy Chicot s'inscrivait dans le cadre du programme Northern Youth Leadership.

Ce camp vise à offrir un espace de guérison, d'éducation et de commémoration aux jeunes Autochtones et aux survivantes et survivants des Territoires du Nord-Ouest. Il s'efforce d'honorer l'héritage des survivantes et des survivants en favorisant la guérison, les liens culturels et le souvenir. Plus précisément, il cherche à traiter les conséquences du régime des pensionnats et à soutenir les survivantes et les survivants dans leur parcours de guérison. Grâce à ce projet, les expériences des survivantes et des survivants seront préservées et partagées, ce qui contribuera à leur guérison tout en transmettant leurs histoires aux générations futures.

EN 2024, FEDERATED CO-OPERATIVES LIMITED A DEMANDÉ À L'ARTISTE AUTOCHTONE LETICIA SPENCE

de concevoir une œuvre d'art pour aider à mettre en lumière les inégalités auxquelles sont confrontés les Autochtones et encourager la réconciliation et la guérison. Son œuvre a été reproduite sur des tee-shirts orange que peuvent se procurer les membres des coopératives fédérées dans tout l'Ouest du Canada. Le produit de la vente de chaque tee-shirt devait être reversé à une organisation caritative choisie par l'artiste. Elle a choisi le Fonds de soutien communautaire Na-mi-quai-ni-mak, ce qui s'est traduit par un don de 7 304 dollars.





Comité consultatif national sur les enfants disparus des pensionnats et les sépultures non marquées

Le Comité consultatif national sur les enfants disparus des pensionnats et les sépultures non marquées (CCN) a été créé pour veiller à ce que les communautés autochtones aient accès à des informations indépendantes, fiables et spécialisées dans leurs efforts pour identifier, localiser et commémorer leurs enfants disparus. À titre de coadministrateur, le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) est fier de soutenir le CCN et de collaborer avec lui dans le cadre de ce travail essentiel.

Le CCN a présenté trois webinaires en 2024, ainsi que plusieurs rassemblements de partage des connaissances :

MARS 2024

Regina, territoire du Traité no 4, terres d'origine des Cris, des Saulteaux, des Dakota, des Nakota, des Lakota, et patrie de la Nation Métisse

Les tables rondes et les ateliers se sont concentrés sur le partage d'informations et de connaissances concernant la recherche des enfants qui ne sont jamais rentrés chez eux et les façons de leur rendre hommage. Les discussions ont notamment porté sur la compréhension des processus dirigés par les survivantes et les survivants et tenant compte des traumatismes, ainsi que sur la compréhension des processus de recherche, y compris les recherches au sol et la criminalistique.

Plus de 200 personnes ont assisté à l'événement, et au-delà de 300 autres ont suivi la retransmission en direct, qui comprenait des discussions ainsi que des prestations et des danses d'artistes autochtones de la région.

Le personnel du CNVR était aussi sur place pour enregistrer les témoignages éventuels de survivantes et de survivants souhaitant créer un enregistrement permanent de leurs propres expériences.

JUIN 2024

Ottawa, sur le territoire non cédé et non abandonné de la Nation algonquine Anishinabeg

Plus de 300 participantes et participants ont assisté, en personne et virtuellement, aux présentations de groupes d'experts qui ont partagé leurs connaissances et leurs conseils, particulièrement sur le radar à pénétration de sol (RPS).

Les discussions ont porté notamment sur le travail à effectuer avant d'entamer une recherche au sol, les points forts et les limites du RPS, l'interprétation des résultats, et d'autres mesures que les survivantes et survivants et les communautés peuvent envisager pour retrouver les enfants disparus.

SEPTEMBRE 2024

Québec, sur les territoires ancestraux des peuples Wendat, Innu et Abénaki

Comme l'événement de juin, celui-ci a attiré plus de 300 participantes et participants qui ont assisté, en personne et virtuellement, aux présentations de groupes d'experts qui ont partagé leurs connaissances et leurs conseils sur la façon de mener des recherches de manière efficace.

Les présentations ont notamment porté sur des études de cas de la région de Québec, sur le projet de loi 79 du Québec visant à soutenir les familles d'enfants autochtones disparus ou décédés dans leur quête d'informations après leur admission dans un établissement de santé et de services sociaux, et sur les travaux actuels du CNVR, y compris la recherche en cours sur les enfants disparus.

NOVEMBRE 2024

Vancouver, sur les territoires traditionnels non cédés des Nations x^wməθk^wəy̓əm (Musqueam), Sk̓wx̓wú7mesh (Squamish) et səliłwətał (Tsleil-Waututh)

L'événement s'est concentré sur les leçons apprises et les voies à suivre dans la recherche d'enfants disparus et de sépultures non marquées. Les présentations des groupes d'experts ont porté sur des sujets tels que la prise en charge des

survivantes et survivants et des autres personnes engagées dans le processus de recherche, ainsi que sur les enquêtes menées par les Premières Nations de la Colombie-Britannique dans les pensionnats et les hôpitaux autochtones.

Le CCN a aussi organisé une projection de *Sugarcane*, un puissant documentaire qui jette un éclairage insoutenable sur les contrecoups des traumatismes liés à l'expérience des pensionnats.



DONATEURS

Le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) souhaite remercier les généreux donateurs qui nous ont soutenus en 2024. Beaucoup de donatrices et donateurs ont choisi de soutenir le Fonds du CNVR, qui apporte un soutien important aux projets et initiatives les plus prioritaires du Centre, tels qu'ils sont déterminés par la direction. *Apprenez-en plus long sur la campagne de financement de notre futur domicile à la page 11.*

D'autres dons permettent de soutenir des priorités spécifiques, notamment le Fonds de soutien communautaire Na-mi-quai-ni-mak, la Semaine de la vérité et de la réconciliation et le programme Imaginez le Canada.



DONS REÇUS EN 2024

Dons	1,224
Donatrices et donateurs	400

AFFECTATION DES DONS

Fonds pour la construction du siège permanent du CNVR *	1,174,845 \$
Centre national pour la vérité et la réconciliation	289,694 \$
Stages TD pour la vérité et la réconciliation	100,000 \$
Fonds de soutien communautaire Na-mi-quai-ni-mak	31,343 \$
Semaine nationale de la vérité et la réconciliation ^	14,549 \$
Imaginez le Canada^	3,455 \$
Autres	550 \$
Total	\$1,614,437

*Il s'agit de fonds reçus. Au 31 décembre 2024, le CNVR et l'Université du Manitoba ont obtenu un financement et des engagements totalisant 67 442 714 \$ pour la construction du siège permanent du CNVR.

^Ces montants ne comprennent pas les commandites.

« Ces actes de mémoire préservent la vérité des torts que nous avons commis dans l'histoire de notre pays et nous aident à trouver la paix avec les peuples que nous avons meurtris »

LA FAMILLE BARRY (SCOTT, JULIA, VIOLET, EVELYN ET DEVIN)

En 2020, Scott Barry assistait à une cérémonie de la Semaine des anciens combattants à l'école de ses enfants lorsqu'il a été témoin d'une déclaration de reconnaissance territoriale après l'interprétation de l'hymne national. C'était la première fois qu'il entendait les deux l'un à la suite de l'autre, un moment marquant pour ce major des Forces armées canadiennes. Plus tard au cours de la cérémonie, il a entendu l'histoire de Tommy Prince, racontée par l'arrière-petite-fille de ce dernier. Profondément ému, il a perçu le lien entre les actes de commémoration et les actes de réconciliation et a écrit sur son expérience.

« Ces actes de mémoire préservent la vérité des torts que nous avons commis dans l'histoire de notre pays et nous aident à trouver la paix avec les peuples que nous avons meurtris. Ils témoignent de notre volonté de tirer les leçons de notre passé et d'honorer la vie de tous ceux qui sont morts pour protéger les droits et les libertés que le Canada s'est engagé à défendre. De tels actes sont précisément ce que nous voulons signifier lorsque nous disons "n'oublions jamais" et sont exactement le genre d'initiatives qu'on espérait voir naître à l'occasion du jour du Souvenir. »

En réfléchissant à cette expérience, Scott et son épouse, Julia, ont résolu de faire leur part pour contribuer à la réconciliation. Après quelques recherches, ils sont tombés sur le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR). À présent,



leur famille fait un don mensuel, réparti à parts égales entre le fonds du CNVR, le Fonds de soutien communautaire Na-mi-quai-ni-mak et le fonds pour la Semaine de la vérité et de la réconciliation.

« Trois enfants, trois fonds distincts : ça avait tellement de sens, ça nous est apparu comme le premier pas le plus évident à franchir », explique Scott.

Leur engagement ne s'est pas arrêté là. En 2023, Scott et sa fille Evelyn se sont joints au CNVR sur la Colline du Parlement pour la cérémonie de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, portant le tissu commémoratif où sont inscrits les noms de milliers d'élèves des pensionnats autochtones qui ne sont jamais rentrés chez eux.

« De réels préjudices ont été commis, et nous devons aux personnes qui ont subi ces préjudices, aux personnes qui nous ont protégés, de les protéger à notre tour et d'aller de l'avant ensemble. »



RECETTES

Au 31 mars 2024 Fonds du CNVR

Dons	779,884	\$
Subventions non gouvernementales – Enseignement et formation supérieurs	—	
Advanced Education and Training (AET)	1,022,016	\$
Autres, province du Manitoba	125,000	\$
Subventions du gouvernement fédéral et d'autres gouvernements	5,804,927	\$
Ventes de produits et de services	1,121,720	\$
TOTAL DES RECETTES	8,853,547	\$

DÉPENSES

Au 31 mars 2024 Fonds du CNVR

Salaires	3,012,122	\$
Avantages sociaux et contributions	554,437	\$
Documentation, fournitures et services	2,181,810	\$
Services professionnels et autres	4,546,794	\$
Services publics, taxes et assurances	1,523	\$
Voyages et conférences	726,029	\$
Entretien et réparations	3,100	\$
TOTAL DES DÉPENSES	11,025,814	\$

Virements interfonds	3,303,087	\$
NET	1,130,820	\$
Solde des fonds au début de l'année	5,233,090	\$
SOLDE DES FONDS À LA FIN DE L'ANNÉE	6,363,910	\$

Carla Buchanan, B.Comm.(Hons.), CPA, CA, CIM®
Directrice, Rapports financiers, Université du Manitoba

2025.01.31

Date

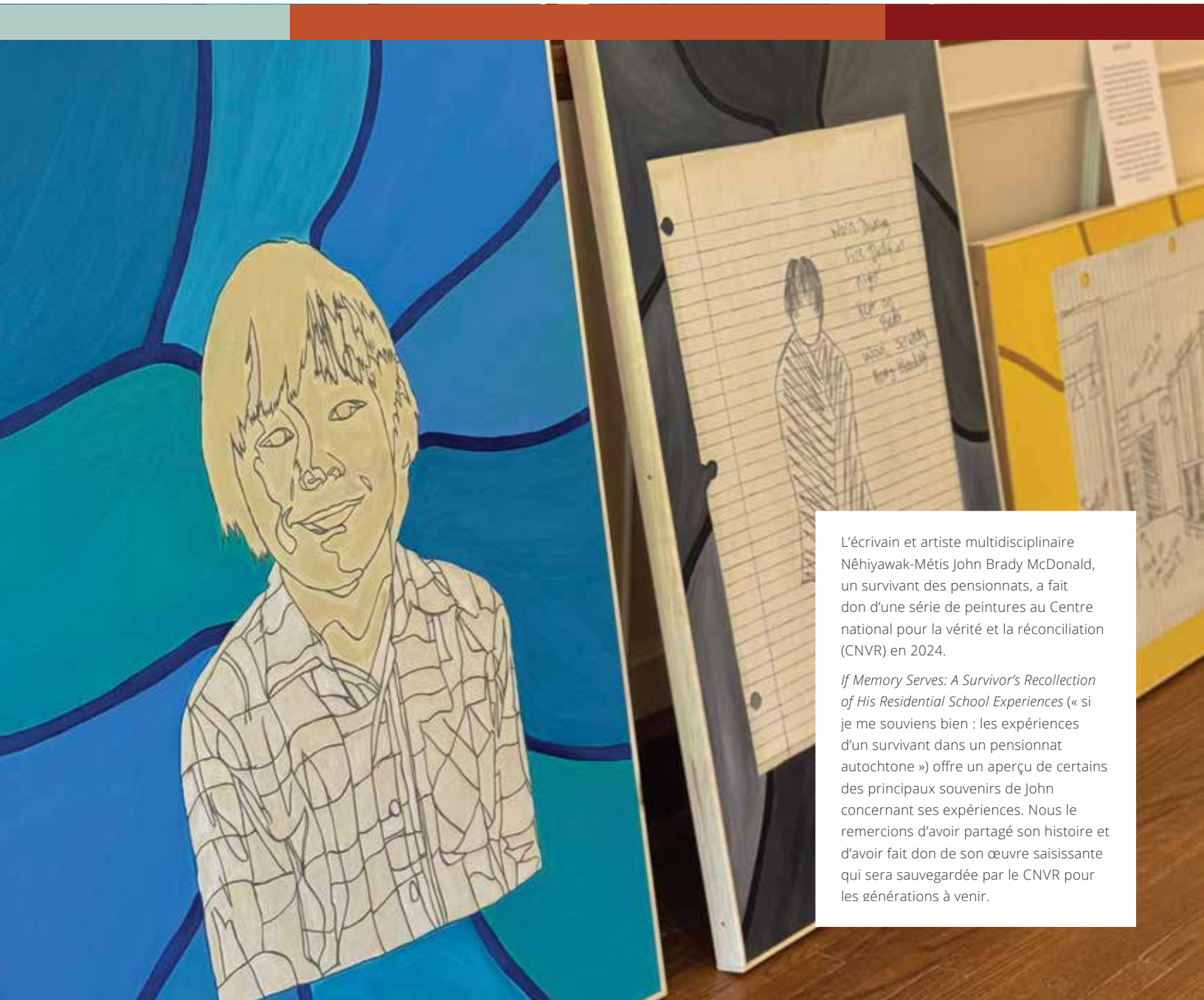


Centre national *pour la*
vérité et la réconciliation

UNIVERSITÉ DU MANITOBA

Le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) se veut un espace d'enseignement et de dialogue où les vérités sur les pensionnats autochtones seront honorées et protégées, pour qu'en bénéficient les générations futures.

NCTR.CA



L'écrivain et artiste multidisciplinaire Nêhiyawak-Métis John Brady McDonald, un survivant des pensionnats, a fait don d'une série de peintures au Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) en 2024.

If Memory Serves: A Survivor's Recollection of His Residential School Experiences (« si je me souviens bien : les expériences d'un survivant dans un pensionnat autochtone ») offre un aperçu de certains des principaux souvenirs de John concernant ses expériences. Nous le remercions d'avoir partagé son histoire et d'avoir fait don de son œuvre saisissante qui sera sauvegardée par le CNVR pour les générations à venir.